

Démons.



*Tapis sous le vernis du temps,
nos démons veillent.
Jamais distraits pour trop longtemps,
ils nous surveillent
à l'affût de la moindre faille
dans nos armures
que nous serrons vaille que vaille
sur nos blessures.*

*Il suffit de la lassitude
d'un jour trop long
pour qu'affleurent nos turpitudes,
vols de frelons
exacerbant nos solitudes.*

*Il suffit d'un mot prononcé,
d'une intonation mal perçue
pour qu'aussitôt soit relancé
vers la cible à peine aperçue
le trait visant à transpercer,
la faux, la hache ou la massue.*

*Il suffit du moindre incident
pour lâcher la bride aux démons
à nos bêtes du Gévaudan,
à ces monstres que nous aimons.*